

L'Esprit ou La Pensée ?

Mind
or
Spirit ?

Joyce Meyer



L'ESPRIT OU LA PENSÉE ?

- par Joyce Meyer -

Or nous avons les pensées de Christ (Le Messie) et nous entretenons les pensées (sentiments et intentions) de son coeur.

1 Corinthiens 2 : 16

Dans quel état se trouve votre esprit ?

Avez-vous constaté que votre humeur et ce que vous pensez pouvait varier au cours de la journée ? Etes-vous tantôt calme et paisible et tantôt angoissé et inquiet. Ou encore, prenez-vous une décision, persuadé de son bien fondé, pour vous retrouver dans la confusion à cet égard, alors que vous étiez absolument sûr de vous auparavant.

A certaines périodes de ma vie, j'ai vécu de telles expériences. J'étais parfois capable de faire confiance au Seigneur, puis soudain, le doute et l'incrédulité me harcelaient sans merci.

Mes pensées semblant varier trop souvent, je commençais à me demander à quel moment elles étaient «normales». J'aurais souhaité savoir quelle était la norme afin de pouvoir traiter les pensées anormales dès leur apparition.

Pour un croyant, des pensées de critique, de jugement, et de suspicion par exemple, devraient être considérées comme anormales. Cependant, pendant bien longtemps, je les ai crues normales. J'y étais accoutumée, j'avais une très mauvaise façon de penser, source de nombreux problèmes. Mais pour moi, il n'y avait rien de mal à penser de la sorte.

J'ignorais qu'il m'était possible d'intervenir au niveau de mes pensées. J'étais croyante depuis de nombreuses années, mais je n'avais jamais bénéficié d'un enseignement sur les pensées ou sur l'état de pensées requis pour un chrétien.

Notre intelligence ne «naît pas de nouveau» à la Nouvelle naissance, elle doit être renouvelée (Rom.12 : 2).

Je le répète, le renouvellement de l'intelligence est un processus qui demande du temps. Même si vous découvrez dans la suite de ce livre que vous entretenez, la plupart du temps, des pensées anormales pour qui professe Christ comme son sauveur, ne vous laissez pas anéantir. Reconnaître son problème, c'est le premier pas vers le rétablissement.

Pour ma part, voilà plusieurs années, je devins beaucoup plus sérieuse dans ma relation personnelle avec le Seigneur. Alors, il me révéla que ma mauvaise façon de penser était à l'origine de bon nombre de mes problèmes. Le désordre régnait dans mon esprit et je crains qu'il ait rarement été dans l'état dans lequel il aurait dû se trouver.

Je fus époustouflée en constatant combien j'étais accoutumée à une mauvaise tournure d'esprit. Je tentais de repousser les mauvaises pensées, mais elles revenaient aussitôt. Cependant petit à petit, j'ai goûté à la liberté et à la délivrance.

Satan lutte avec rage contre le renouvellement de l'intelligence, mais il est vital de persévérer ; de continuer à prier et étudier dans ce domaine jusqu'à une victoire réelle.

Quand vos pensées sont-elles normales ? Vont-elles dans toutes les directions, ou pouvez vous les fixer sur votre activité présente ? Etes-vous contrarié et dans la confusion, ou paisible et assez confiant dans la direction que prend votre vie ? Vos pensées sont elles sensées être remplies de doute et d'incrédulité ? Etes-vous angoissé et inquiet, tourmenté par la crainte ? Un enfant de Dieu a-t-il le privilège de se décharger de tous ses soucis sur le Seigneur (1 Pier. 5 : 7) ?

La parole de Dieu nous enseigne que nous avons l'esprit de Christ.

A votre avis, quelles pensées entretenait-il quant il était sur terre- non seulement en tant que Fils de Dieu mais aussi en tant que Fils de l'homme.

Au travers de la prière, je crois que vos yeux peuvent s'ouvrir sur les tournures d'esprit qui sont normales et anormales pour un disciple de Jésus déterminé à vivre dans la victoire.

Quand mes pensées sont elles normales ?

(Car je ne cesse de prier) le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, afin qu'il vous donne un esprit de sagesse et de révélation (de compréhension des mystères et des secrets) dans sa connaissance (profonde et intime), Les yeux de votre coeur étant illuminés pour que vous puissiez connaître et comprendre l'espérance de son appel et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints (ceux qu'il a mis à part pour lui) Ephésiens 1 : 17-18

Remarquez que Paul prie afin que vous et moi, nous recevions la sagesse par l'illumination des yeux de notre coeur. En m'appuyant sur plusieurs études, j'en conclus que les yeux du coeur sont nos pensées.

Si je suis chrétien, dans quel état doivent se trouver mes pensées ? En d'autres termes, quelle doit être la norme pour les pensées d'un croyant ? Pour répondre à cette question, nous devons étudier diverses fonctions de la pensée et de la spiritualité. D'après la Parole de Dieu, pensées et esprit oeuvrent ensemble, selon ce que j'appelle le principe des pensées assistant l'esprit.

Pour mieux le comprendre, voyons comment il agit dans la vie du croyant.

Le principe «Pensées-Esprit»

Quel homme, en effet, perçoit (connaît et comprend) ce qui se passe dans ses pensées si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne discerne (ne comprend et ne saisit) les pensées de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 1 Corinthiens 2 : 11

Quand nous recevons Christ comme notre Sauveur personnel, le Saint-Esprit vient demeurer en nous. La Bible nous enseigne que le Saint-Esprit connaît les pensées de Dieu. De même que, seul l'esprit de l'homme en lui, connaît ses pensées, l'Esprit de Dieu est le seul à connaître les pensées de Dieu.

Etant donné que le Saint-Esprit demeure en nous, et qu'il connaît les pensées de Dieu, l'un de ses objectifs est de nous révéler la sagesse et la révélation de Dieu. Ces dernières sont communiquées dans notre esprit, qui à son tour illumine les yeux de notre coeur, à savoir nos pensées. Le Saint-Esprit agit de la sorte pour que nous comprenions de façon pratique ce qui nous est transmis spirituellement.

Normales ou anormales ?

En tant que croyants, nous sommes des êtres spirituels, mais aussi naturels. Le naturel ne comprend pas toujours le spirituel ; ainsi, il est de première importance que nos pensées soient éclairées sur ce qui se passe dans notre esprit. Le Saint-Esprit désire nous communiquer cette compréhension, mais très souvent les pensées ne reçoivent pas ce que l'esprit tente de leur communiquer car elles sont trop occupées. Des pensées trop affairées sont anormales.

Les pensées ne doivent pas être saturées de raisonnements, de soucis, d'angoisses, de craintes etc. Elles doivent goûter au repos, au calme et à la sérénité. Au cours de cette deuxième partie, nous allons examiner plusieurs comportements anormaux et vous allez certainement vous y reconnaître.

Il est très important de réaliser que les pensées doivent rester dans l'état normal décrit dans ce chapitre. Comparez cette norme avec la condition ordinaire dans laquelle se trouvent vos pensées et vous comprendrez pourquoi, le plus souvent, nous recevons si peu de révélations du Saint-Esprit, et pourquoi nous manquons parfois de sagesse.

Rappelez-vous, le Saint-Esprit cherche à illuminer l'intelligence du croyant. Il transmet des informations à son esprit de la part de Dieu ; l'esprit et l'intelligence s'aidant mutuellement, le croyant marche dans la sagesse et la révélation divines.

Mais si les pensées de la personne sont trop occupées, elles ne reçoivent pas ce que le Seigneur désire lui transmettre.

La petite voix douce

Et il dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne devant l'Eternel. Et voici, l'Eternel passa, et devant l'Eternel un grand vent impétueux déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, du feu : l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu une voix douce, subtile. 1 Rois 19 : 11 – 12

J'ai prié pendant des années pour recevoir des révélations, demandant à Dieu de me révéler des secrets par l'intermédiaire de son Esprit. Je savais que c'était scripturaire. Je croyais en la Parole et j'étais sûre qu'il me fallait demander pour recevoir. Cependant, le plus souvent, je me considérais plutôt comme ce que j'appellerais un cancre spirituel.

Je compris alors que je ne recevais pas grand chose de ce que le Saint- Esprit désirait me transmettre, parce que mes pensées étaient si désordonnées et affairées qu'elles ne pouvaient capter les informations.

Imaginez deux personnes dans une pièce. L'une d'elle essaie de murmurer un secret à l'oreille de l'autre. Si la pièce est pleine de bruit, le message, bien que transmis, ne peut être reçu par celui qui attend l'information, parce qu'il ne peut entendre à cause du brouhaha. À moins d'être très attentif, il peut même ne pas réaliser qu'on lui parle.

Il en va de même pour la communication entre l'Esprit de Dieu et notre esprit. Le Saint- Esprit a des manières douces, et le plus souvent, il nous parle comme il le fit avec le prophète dans le passage ci-dessus - d'une petite voix douce. Il est donc tout à fait vital que nous entretenions une atmosphère favorable à l'écoute.

L'esprit et l'intelligence

Que ferai-je donc ? Je prierai avec mon esprit [par le Saint-Esprit en moi], mais je prierai aussi [clairement] avec mes pensées et mon intelligence ...

1 Corinthiens 14 : 15

Considérons la prière, pour mieux comprendre ce principe de l'esprit assistant l'intelligence. Dans ce verset, l'apôtre Paul dit qu'il prie avec son esprit et avec son intelligence.

Je comprends ce qu'il dit car je fais de même. Je prie souvent en esprit (dans des langues inconnues) ; après avoir prié ainsi un certain temps, il me vient fréquemment à l'idée de prier en anglais (ma langue maternelle). Je crois qu'en l'occurrence, l'intelligence aide l'esprit. Ils oeuvrent ainsi pour me communiquer connaissance et sagesse de Dieu d'une façon que je peux comprendre.

Ce processus fonctionne aussi en sens inverse. Quand j'ai envie de prier, je me mets à la disposition de Dieu. Si je ne ressens rien dans mon esprit, je prie par l'intelligence. Je prie pour des problèmes ou des situations qui me tiennent à coeur.

Il arrive que ces prières me semblent très monotones - je ne reçois aucune aide de mon esprit. J'ai l'impression de lutter, et passe donc à un autre sujet familier. Je continue ainsi jusqu'à ce que le Saint-Esprit intervienne. Alors, je sais que j'ai abordé le sujet pour lequel il est nécessaire de prier, et non celui de mon choix.

Ainsi, mon intelligence et mon esprit oeuvrent ensemble, s'aidant mutuellement pour accomplir la volonté de Dieu.

Langues et interprétation

Ainsi, celui qui parle en langues (inconnues) devrait prier pour obtenir la capacité d'interpréter et d'expliquer ce qu'il dit. Car si je prie en langues (inconnues), mon esprit (par le Saint-Esprit en moi) prie, mais mon intelligence est stérile (elle ne porte aucun fruit et n'apporte aucune aide).

1 Corinthiens 14 : 13-14

Le don des langues et leur interprétation est une autre illustration de l'esprit et de l'intelligence oeuvrant ensemble. Quand je parle en langues, tant que Dieu ne me donne pas, à moi ou à quelqu'un d'autre, l'interprétation de mes paroles, mon intelligence est stérile. Ce n'est qu'après qu'elle devient productive.

Notez bien que les dons ne sont pas les langues et la traduction. La traduction, c'est rendre mot pour mot le contenu d'un message, tandis que dans l'interprétation une personne donne sa version de ce qu'un autre a dit, dans son style propre et selon sa personnalité.

Exemple : Durant un culte, soeur Durand se lève et donne un message en une langue inconnue. Il provient de son esprit ; ni elle ni personne ne comprend ce qu'elle dit. Il se peut que Dieu me donne la compréhension du message, mais peut-être de façon globale. Me levant par la foi, je commence alors à en donner l'interprétation ; ainsi, tout le monde comprend ce qui a été dit. Mais je m'exprime à ma façon.

La prière dans l'esprit (en langue inconnue) et l'interprétation (de cette langue inconnue) sont une manière merveilleuse de saisir ce principe des pensées aidant l'esprit. L'esprit dit quelque chose, et l'intelligence en donne l'interprétation.

Imaginez : Soeur Durand parle dans une langue inconnue et Dieu recherche quelqu'un -pour transmettre l'interprétation ; si mes pensées sont trop désordonnées et occupées pour l'écouter, Il devra trouver quelqu'un d'autre car, même s'il essaie de me donner l'interprétation, je ne la recevrai pas.

Quand j'ai découvert les dons spirituels, dans mes premières années de marche avec le Seigneur, je ne priais pratiquement qu'en langues. Au fil du temps, ma vie de prière devenant ennuyeuse, j'en demandai la raison au Seigneur. Il me montra que je m'ennuyais parce que je n'avais aucune compréhension de ce pourquoi je priais.

J'admets aisément que je n'ai pas toujours besoin de savoir ce que je dis quand je prie dans l'esprit, mais je sais que si je ne prie jamais avec mon intelligence, cette sorte de prière est excessive et stérile.

Pensées paisibles et bien disposées

Tu gardes et tu conserves dans une paix parfaite et constante celui dont les pensées [dans leurs penchants et leur tempérament] sont fixées en toi, parce qu'il se confie en toi, s'appuie sur toi et espère en toi avec assurance.

Esaïe 26 : 3

Je souhaite que, d'après ces exemples, vous voyiez clairement que votre intelligence et votre esprit oeuvrent conjointement. Il est donc de première importance que votre intelligence demeure dans un état «normal», sans quoi, elle ne peut assister votre esprit.

Satan, bien sûr, connaît ce détail, c'est pourquoi il attaque votre intelligence, sur le champ de bataille de votre esprit. Il veut surcharger votre intelligence en la bombardant de mauvaises pensées, afin qu'elle soit indisponible pour l'oeuvre que le Saint-Esprit veut accomplir par l'intermédiaire de votre esprit.

Nos pensées doivent être paisibles, Comme le dit le prophète Esaïe, nous sommes paisibles quand nous fixons nos pensées sur ce qui est bon.

Néanmoins, l'esprit doit être vigilant ; ce qui est impossible quand il est surmené par un tas de choses dont il n'a pas à s'occuper.

Posez-vous la question : dans quelle proportion vos pensées sont-elles normales ?

Vagabondage d'esprit, indécision

Ayant ceint les reins de votre entendement.. 1 Pierre 1 : 13

L'incapacité à se concentrer révèle une attaque mentale du diable.

Bien des gens ont passé des années à laisser leurs pensées vagabonder, parce qu'ils n'ont jamais appris à discipliner leur intelligence. Très souvent, ceux qui ont l'impression de ne pas pouvoir se concentrer se considèrent comme mentalement déficients. Cependant, ce genre d'incapacité peut résulter d'années passées à laisser ses pensées prendre la direction qu'elles voulaient, quand elles le voulaient.

Un manque de concentration peut aussi provenir d'une carence en vitamines. Certaines vitamines B accroissent la concentration ; si vous n'arrivez pas à vous concentrer, il vous faut peut-être reconsidérer votre alimentation.

Une fatigue extrême peut encore avoir des conséquences sur la concentration. Quand je suis très fatiguée, j'ai constaté que Satan s'évertue à attaquer mes pensées, parce qu'il sait qu'il est plus difficile de résister dans de tels moments. L'objectif du diable est que vous et moi, nous nous croyions mentalement inférieurs de sorte que nous n'affrontions pas le problème. Il veut que nous acceptions passivement tous ses mensonges.

L'une de nos filles avait du mal à se concentrer étant enfant.

La lecture était un problème pour elle, car concentration et compréhension vont de pair. Bien des enfants, et même des adultes, ont du mal à comprendre ce qu'ils lisent. Leurs yeux parcourent le texte, mais leur intelligence n'en comprend pas le sens.

Bien souvent, le manque de compréhension provient d'un manque de concentration. Il m'arrive parfois de lire un chapitre de la Bible ou d'un livre quelconque, et tout à coup, je réalise que je ne sais même pas ce que je viens de lire. Je relis alors le passage comme si je le lisais pour la première fois parce que, même si mes yeux ont parcouru les mots, mon intelligence vagabondait ailleurs, n'étant pas fixée sur ce que je faisais.

La cause réelle d'un manque de compréhension provient souvent d'un manque d'attention, causé par des pensées vagabondes.

Pensées vagabondes

Prends garde à ton pied [concentre ton attention sur ce que tu fais] ...

Ecclésiaste 5 : 1

Je crois que l'expression «Prends garde à ton pied» signifie «ne perds pas l'équilibre ou ne fais pas fausse route». L'amplification de ce verset montre que l'on reste sur la bonne route en fixant son attention sur ce que l'on fait.

J'avais des pensées vagabondes et j'ai dû les discipliner. Ce ne fut pas facile, et il m'arrive encore de rechuter. Travaillant à un projet, je réalise tout à coup que mes pensées sont en train de vagabonder là où elles n'ont rien à faire. Aujourd'hui je n'ai pas encore atteint un stade de concentration parfaite, mais je sais combien il est important de ne pas laisser mes pensées aller où elles le veulent, quand elles le veulent.

Le dictionnaire Webster définit le mot vagabonder ainsi : 1. Aller sans but ; 2. Aller par un chemin indirect ou à une allure irrégulière ; 3. Suivre un cours ou une action irrégulière ; 4. Penser ou s'exprimer de façon confuse ou incohérente.

Si vous me ressemblez, vous risquez lorsque vous assistez au culte, d'écouter l'orateur tout en appréciant et en recevant quelques unes de ses paroles puis, tout à coup, de voir vos pensées se mettre à vagabonder. Au bout d'un moment, vous vous réveillez pour réaliser que vous ne vous souvenez pas de ce qui vient d'être dit. Même si votre corps se trouve à l'église, vos pensées sont parties au centre commercial et ont visité plusieurs boutiques, ou bien elles sont rentrées à la maison pour préparer le repas.

Rappelez-vous : dans le combat spirituel, le domaine des pensées est le champ de bataille. C'est là que l'ennemi attaque. Il sait très bien que si une personne assiste au culte et ne fixe par son attention sur ce qui est dit, cela ne lui sera d'aucun intérêt. Le diable sait bien que l'on abouti jamais à rien sans discipliner ses pensées et fixer son attention sur ce que l'on fait.

Ce phénomène de vagabondage de la pensée se produit aussi durant une conversation. Parfois, mon mari, Dave, me parle ; je l'écoute un

moment, puis, tout à coup, je réalise que je n'ai pas entendu ce qu'il m'a dit. Pourquoi ? Parce que j'ai laissé mes pensées errer vers autre chose. Je me tenais physiquement là, semblant écouter, mais mon intelligence n'a rien entendu.

Pendant longtemps, quand cela arrivait, je faisais comme si je savais exactement ce que Dave avait dit. À présent, je l'arrête et lui demande : «Est-ce que tu peux répéter ? J'ai laissé mes pensées vagabonder et je n'ai pas fait attention à ce que tu disais».

Ainsi, j'ai au moins l'impression de traiter le problème. Faire face à la situation, c'est la seule façon d'en triompher !

J'en ai conclu que si le diable se donne la peine de m'attaquer par le vagabondage de mes pensées, c'est que j'avais certainement besoin d'entendre ce qui avait été dit.

Les cassettes que l'on peut se procurer dans la plupart des églises, sont une arme utile pour combattre l'ennemi. Si vous n'avez pas encore appris à discipliner vos pensées pour les garder fixées sur ce qui est dit à l'église, alors achetez la cassette du dimanche et écoutez-la autant de fois qu'il le faudra pour que vous en receviez le message.

Quand le diable verra que vous ne cédez pas, il abandonnera.

Rappelez-vous : Satan veut que vous vous croyiez mentalement déficient - mal en point. Mais la vérité, c'est que vous devez simplement discipliner vos pensées. Ne les laissez pas divaguer, faire ce que bon leur semble. Commencez dès aujourd'hui à fixer votre attention sur ce que vous faites. Il vous faudra un certain entraînement. Briser des habitudes anciennes et en acquérir de nouvelles prend du temps, mais cela en vaut la peine.

Pensées indécises

En vérité, Je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute pas dans son coeur mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.

*C'est pourquoi Je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez (ayez confiance et soyez en persuadé) que cela vous est accordé, et vous le recevrez. **Marc 11 : 23-24***

Face à telle ou telle situation, je m'entends souvent dire l'expression : «Je me demande».

Je dis par exemple : «Je me demande quel temps il fera demain.» «Je me demande quelle tenue je devrais mettre pour ce dîner.» «Je me demande quelles seront les notes de Danny (mon fils).» «Je me demande combien de personnes vont assister à ce séminaire.»

Voici une partie de la définition du verbe se demander : «sensation de perplexité ou de doute ; être rempli de curiosité».

J'ai découvert qu'il vaut mieux pour moi être positive que de toujours me demander ce qui va arriver. Plutôt que de me demander quelles notes Danny va obtenir, je peux croire qu'il en obtiendra de bonnes.

Au lieu de me demander quelle tenue porter pour une soirée, je peux faire un choix. Au lieu de me demander le temps qu'il va faire ou le nombre de personnes qui vont assister à une réunion, je peux m'en décharger sur le Seigneur, et croire qu'il fera tout concourir pour mon bien, quoi qu'il arrive.

L'hésitation produit toujours l'indécision, et l'indécision engendre la confusion. Hésitation, indécision et confusion sont des obstacles qui empêchent de recevoir, par la foi, l'exaucement ou la provision divine. Remarquez qu'en Marc 11 : 23-24, Jésus n'a pas dit : «Tout ce que vous demanderez dans la prière, demandez-vous si vous allez le recevoir». Il a dit : «Tout ce que vous demandez en priant, croyez que cela vous est accordé - et vous le recevrez ! »

En notre qualité de chrétiens, de croyants, nous sommes appelés à croire - pas à douter !

Confusion de pensée

Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il demande à Dieu qui donne à tous avec abondance et générosité, sans faire de reproches ni de critiques, et elle lui sera donnée.

Mais qu'il demande avec foi, n'hésitant nullement (sans indécision ni doute). Car celui qui hésite (qui est indécis et qui doute) est semblable au flot de la mer, agité par le vent et jeté çà et là.

En vérité, qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quoi que ce soit (qu'il demande) du Seigneur.

*[Car étant comme] Un homme incertain dans ses pensées (hésitant, qui doute, irrésolu)[il est] instable et peu fiable [dans ce qu'il pense, ressent, décide]. **Jacques 1 : 5-8***

Hésiter, au lieu d'être sûr dans ses pensées, engendre doute et confusion.

Jacques 1 : 5-8 est un excellent passage pour nous aider à comprendre comment triompher de l'hésitation, du doute et de la confusion, et recevoir de la part de Dieu.

L'homme aux pensées doubles (la version Darby dit qu'il est «incertain dans ses pensées») représente la confusion de celui qui revient toujours sur sa décision, sans faire un choix définitif. Dès qu'il croit avoir pris une décision, l'hésitation, le doute et la confusion arrivent, et il est de nouveau incertain. Il est indécis dans toutes ses entreprises.

J'ai longtemps vécu de la sorte, ne réalisant pas que le diable m'avait déclaré la guerre et que le siège de mes pensées en était le champ de bataille. J'étais dans une confusion complète, sans comprendre pourquoi.

Le raisonnement conduit à la confusion

*Pourquoi raisonnez-vous en vous mêmes, gens de petite foi ? **Matthieu 16 : 8***

Nous avons jusqu'ici parlé de l'hésitation et j'aimerais approfondir le sujet particulier de la confusion.

Une grande partie du peuple de Dieu avoue être dans la confusion. Pourquoi ? À cause de l'hésitation d'une part et du raisonnement de l'autre. Le dictionnaire définit le mot raison sous sa forme nominale comme : «un fait sous-jacent ou une motivation fournissant un sens logique à un prémisses ou une circonstance» et, dans sa forme verbale comme : «l'utilisation de la faculté raison, c'est à dire penser logiquement».

Une personne raisonne quand elle essaie de comprendre le «pourquoi» des choses. En raisonnant, on tourne et retourne mentalement un problème, une situation ou un événement, pour en comprendre les tenants et les aboutissants.

En disséquant une affirmation ou un enseignement pour voir s'il est logique, et en le rejetant s'il ne l'est pas, nous raisonnons.

Bien souvent, Satan nous empêche de faire la volonté de Dieu par le biais de nos raisonnements. De fait, le Seigneur peut bien nous demander de faire quelque chose, si cela n'a pas de sens - si c'est illogique - nous sommes tentés de n'en tenir aucun compte. Dieu ne nous conduit pas toujours à accomplir des choses d'apparence logique. Notre esprit peut alors accepter ces choses, mais nos pensées les rejettent, tout particulièrement si cela sort de l'ordinaire, si c'est déplaisant, ou si cela implique sacrifice et inconfort.

Ne raisonnez pas dans vos pensées mais obéissez dans l'esprit

Or l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles lui sont folie ; et il ne peut les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. 1 Corinthiens 2 : 14

Voici une illustration pratique, personnelle, qui, je l'espère, vous aidera à mieux comprendre l'opposition entre le raisonnement et l'obéissance dans l'esprit.

Je me préparais, un matin, pour une réunion d'enseignement non loin de chez moi. Je me mis à penser à la responsable de notre ministère d'aide, et à sa grande fidélité. Je ressentis le désir, au fond de mon coeur, de faire quelque chose pour la bénir.

Je priai : «Père, Ruth Ann a été si merveilleuse durant toutes ces années, que pourrais-je faire pour la bénir ? »

Immédiatement, mes yeux tombèrent sur une robe rouge, neuve, suspendue dans mon armoire, et je su dans mon coeur que le Seigneur me pressait de la donner à Ruth Ann.

Je l'avais achetée trois mois auparavant, mais ne l'avais jamais portée. En fait, elle était encore enveloppée de la housse en plastique qui lui avait servi d'emballage. Je l'aimais beaucoup, mais chaque fois que j'envisageais de la porter, pour une raison ou une autre, je n'avais aucun désir de l'enfiler.

Rappelez-vous, j'ai dit que lorsque mes yeux sont tombés sur cette robe rouge, j'ai su que je devais la donner à Ruth Ann. Cependant, je n'avais aucun désir de m'en séparer, alors, j'ai immédiatement commencé à

raisonner » Dieu ne me demandait certainement pas de donner cette robe rouge : elle était neuve, je ne l'avais jamais portée, elle m'avait coûté assez cher – et j'avais acheté des boucles d'oreilles rouge et argent assorties ! »

Si je n'avais pas permis à mes pensées charnelles de se mêler de la situation et si j'avais continué à être sensible à Dieu dans mon esprit, tout se serait bien passé ; mais quand nous ne voulons pas réellement faire ce que Dieu dit, nous, humains, avons tendance à nous leurrer en suivant notre raisonnement. En quelques instants, j'avais tout oublié et continuais de me préparer. La vérité, c'est que je ne voulais pas donner cette robe parce qu'elle était neuve et que je l'aimais. Mes pensées raisonnaient, protestant que ce désir ne pouvait venir de Dieu, mais que le diable essayait de me voler quelque chose que j'aimais.

Quelques semaines plus tard, je me préparais pour une autre réunion et, de nouveau, le nom de Ruth Ann vint dans mon cœur et je priai pour elle. Je rejouais la même scène : « Père, Ruth Ann, a été si merveilleuse durant toutes ces années, que pourrais-je faire pour la bénir ? ». Immédiatement, je vis la robe rouge et ressentis une sorte de pincement dans ma chair car, à ce moment-là, je me rappelais la situation précédente (que j'avais très rapidement et complètement oubliée depuis).

Cette fois-ci, je n'avais pas le choix ; il me fallait, ou bien reconnaître le fait que Dieu me montrait ce que je devais faire, ou bien dire : « Je sais ce que Tu veux me dire Seigneur, mais je ne veux pas le faire ».

J'aime trop le Seigneur pour lui désobéir volontairement et sciemment ; je commençai donc à lui parler de la robe rouge.

En quelques instants, je réalisai que la fois précédente, il ne m'avait fallu que quelques secondes pour désobéir à Dieu en suivant mon raisonnement. J'avais conclu que cette pensée ne venait pas de Dieu parce que la robe était neuve ; mais je réalisai alors que la Bible ne dit pas de ne donner que des choses usagées ! Donner une robe neuve représentait un plus grand sacrifice pour moi, mais cela serait aussi une plus grande bénédiction pour Ruth Ann.

Quand j'ouvris mon cœur au Seigneur, Il me montra que de toute façon, j'avais acheté cette robe pour Ruth Ann, et que c'était la raison pour laquelle je ne l'avais jamais portée. Le Seigneur avait prévu de m'utiliser pour la bénir ; Cependant j'avais mon opinion personnelle sur la robe et, tant que je n'étais pas prête à l'abandonner, je ne pouvais pas être conduite par l'Esprit.

Cette expérience me fut d'un grand enseignement. Je réalisai avec quelle facilité nous pouvons nous laisser conduire par notre tête et permettre au raisonnement de nous empêcher de faire la volonté de Dieu. Cela suscita en moi une crainte « révérencielle » du raisonnement.

Rappelez-vous, selon 1 Corinthiens 2 : 14, l'homme naturel ne comprend pas l'homme spirituel. Mes pensées charnelles (l'homme naturel) ne comprenaient pas que je puisse donner une robe jamais portée, mais mon esprit (l'homme spirituel) y parvenait aisément.

J'espère que cet exemple vous a permis de mieux comprendre ce que j'essaie de vous expliquer et qu'il vous aidera à accomplir de plus en plus la volonté de Dieu. (Au fait, vous devez probablement vous demander si j'ai finalement donné la robe rouge à Ruth Ann. Oui, je l'ai fait : à présent elle travaille pour nous à plein temps et il lui arrive de la porter au travail).

Soyez un pratiquant de la Parole !

Mais soyez des pratiquants de la Parole [obéissez au message], et n'en soyez pas seulement des auditeurs, vous trompant vous-mêmes [par l'illusion de raisonnements contraires à la Vérité]. Jacques 1 : 22

Chaque fois que nous voyons quelque chose dans la Parole et que nous refusons de le faire, le raisonnement en est d'une façon ou d'une autre la cause et nous a conduit à croire autre chose que la vérité. Nous ne pouvons pas nous permettre de passer tout notre temps à essayer de comprendre (mentalement) tout ce que dit la Parole. Si nous avons l'attestation de l'esprit, obéissons et agissons.

J'ai découvert que Dieu veut que je lui obéisse, que cela me plaise ou non, que je le veuille ou non, que cela me semble ou non être une bonne idée.

Quand Dieu parle, par sa Parole ou dans notre être intérieur, nous ne devons pas raisonner, discuter ou nous demander si ce qu'il dit est logique.

Quand Dieu parle, nous devons nous mobiliser ; pas rationaliser.

Faites confiance à Dieu, pas au raisonnement humain

Appuie-toi sur l'Eternel, confie-toi en Lui et aie confiance de tout ton coeur et de toutes tes pensées, et ne te fie pas à ta compréhension et à ton intelligence. Proverbes 3 : 5

En d'autres termes, ne vous fiez pas à votre raisonnement. Le raisonnement ouvre la porte à l'illusion et engendre la confusion. Je demandai un jour au Seigneur pourquoi tant de gens se trouvaient dans la confusion et Il me répondit : «Dis-leur d'arrêter d'essayer de tout comprendre, ainsi ils ne seront plus dans la confusion». C'est absolument vrai. Raisonnement et confusion vont de pair.

Nous pouvons prévoir quelque chose dans notre coeur, le remettre au Seigneur et voir s'il désire nous éclairer à ce sujet, mais dès que nous commençons à ressentir de la confusion, c'est que nous sommes allés trop loin.

Le raisonnement est dangereux pour maintes raisons, en voici une : nous pouvons raisonner et arriver à expliquer quelque chose pour lui donner un sens à nos yeux, sans que notre explication soit juste pour autant.

L'intelligence humaine affectionne la logique, l'ordre et la raison. Elle aime traiter ce qu'elle comprend. Ainsi, nous avons tendance à tout ranger dans des casiers bien compartimentés de notre entendement, en nous disant :

«Il doit en être ainsi, puisque ce casier convient si parfaitement.» Il est tout à fait possible de trouver une explication parfaitement satisfaisante pour l'intelligence, mais néanmoins erronée.

En Romains 9 : 1, l'apôtre Paul témoigne : *«Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience [illuminée et conseillée] par le Saint-Esprit m'en rend témoignage.»* Paul savait qu'il faisait ce qui est bon, non parce que son raisonnement le lui soutenait, mais parce que son esprit lui en rendait témoignage.

Comme nous l'avons vu, il arrive parfois que l'entendement aide l'esprit. L'intelligence et l'esprit oeuvrent de concert, mais l'esprit étant le porte-parole le plus noble, il doit toujours recevoir plus d'honneur que l'intelligence.

Si nous savons dans notre esprit que quelque chose est mal, nous ne devons pas permettre au raisonnement de nous entraîner à le faire. De même, si nous savons que quelque chose est bien, nous ne devons pas permettre au raisonnement de nous empêcher de le faire.

Dieu nous donne la compréhension en de nombreux domaines, mais nous n'avons pas besoin de tout comprendre pour suivre le Seigneur et obéir à Sa volonté. Il arrive que Dieu laisse de grands points d'interrogation dans nos vies, pour étirer notre foi. Les questions sans réponse crucifient notre chair. Il est difficile, pour des êtres humains, de renoncer au raisonnement et de faire confiance à Dieu, mais une fois le pas franchi, les pensées entrent dans le repos.

Le raisonnement est l'une des grandes activités de la pensée : il empêche le discernement et la connaissance révélée. Il y a une grande différence entre connaissance intellectuelle et connaissance révélée.

Je ne sais pas ce qu'il en est de vous, mais je désire que Dieu me révèle des choses de telle sorte que je sache dans mon esprit que ce qui est révélé à mes pensées est juste. Je ne veux pas raisonner, essayer de comprendre et d'être logique, ruminer mentalement des problèmes jusqu'à l'épuisement et la confusion. Je veux expérimenter la paix des pensées et du coeur que produit la confiance en Dieu, pas en ma compréhension ou mon intelligence humaines.

Vous et moi, nous devons grandir au point d'être satisfaits de connaître celui qui sait, même si nous ne savons pas tout.

Prenez la décision de ne connaître que Christ

Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, je ne suis pas venu proclamer le témoignage, l'évidence ou le mystère et le secret de Dieu [concernant ce qu'il a fait par Christ pour le salut des hommes) en utilisant une supériorité d'éloquence, de philosophie humaine et de sagesse. Car, j'ai pris la décision de ne connaître (de n'avoir la connaissance, de ne manifester le savoir ou la conscience de rien d'autre) que Jésus-Christ (le Messie) et Lui crucifié. 1 Corinthiens 2 : 1-2

Telle était la démarche de Paul à l'égard de la connaissance et du raisonnement, et je l'apprécie beaucoup. Il m'a fallu un certain temps, mais j'ai finalement compris qu'en certaines circonstances, moins j'en sais, mieux je me porte. Il peut nous arriver d'en savoir tant, que cela nous rend malheureux.

J'ai toujours été curieuse et fureteuse. Pour être heureuse, il me fallait tout comprendre. Dieu me montra que mes raisonnements constants étaient source de confusion et qu'ils m'empêchaient de recevoir ce qu'il avait prévu pour moi.

«Joyce». me dit-il, «Si tu veux avoir du discernement, tu dois abandonner tout raisonnement charnel».

Je réalise, à présent, que je me sentais plus sécurisée si j'avais tout compris. Je ne voulais rien de hasardeux. Je voulais contrôler la situation - et, quand je ne comprenais pas, effrayée, je perdais les pédales. Il me manquait quelque chose. Je n'avais pas la paix de l'esprit et le raisonnement m'épuisait physiquement.

Un état de raisonnement permanent entraîne aussi la fatigue physique et conduit à l'épuisement !

Dieu exigea que j'abandonne cette attitude et j'encourage vivement à faire de même quiconque en est dépendant. Oui, je dis bien «dépendant» du raisonnement. Il est possible d'être dépendant de choses comme la drogue, l'alcool ou la nicotine ; j'étais moi-même «accro» au raisonnement et en y renonçant, j'ai expérimenté les symptômes du manque. Ne sachant ce qui allait arriver, je me sentais perdue, effrayée. Il m'arrivait même de m'ennuyer.

J'avais passé tellement de temps à raisonner qu'en arrêtant de le faire, je du me réhabituer à la paix de l'esprit. Pendant un temps, cela me sembla ennuyeux, mais maintenant je l'apprécie pleinement. Alors que je laissais mes pensées courir sans cesse, je ne supporte plus la souffrance et la fatigue que l'on éprouve en raisonnant.

Dieu ne veut pas que nous passions tout notre temps à raisonner.

Sachez que des pensées remplies de raisonnement sont anormales. Du moins pour le chrétien qui veut vivre dans la victoire, celui qui veut gagner le combat engagé sur le champ de bataille de l'esprit.

INCERTITUDE ET INCREDULITE D'ESPRIT

...Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Matthieu 14 : 31

Et il s'étonnait de leur incrédulité... Marc 6 : 6

D'ordinaire, nous employons doute et incrédulité comme s'il s'agissait du même mot. Bien qu'il soit possible de les relier, ils ont tous deux un sens différent.

Le dictionnaire Vine Old and New Testament Words définit le verbe douter comme suit, 1 : se tenir sur deux voies (impliquant l'incertitude de celle à choisir) 2 : se dit du croyant dont la foi est faible (inquiet par un affolement des pensées), 3 : osciller entre l'espoir et la crainte.

En examinant ces deux puissantes armes qu'utilise l'ennemi, nous constatons que le doute conduit à osciller entre deux opinions, tandis que l'incrédulité conduit à la désobéissance. Il nous est profitable de reconnaître comment le diable nous attaque. Sommes-nous confrontés au doute ou à l'incrédulité ?

Le doute

Un homme malade confessait la Parole pour sa guérison physique. Il citait les passages de l'Écriture et croyait à la manifestation prochaine de sa guérison. Durant cette période, il était par intermittence assailli de pensées de doute.

Après un temps d'épreuve, il commença à se décourager et Dieu lui ouvrit les yeux sur le monde spirituel. Il vit un démon en train de lui raconter des mensonges : il prétendait qu'il ne guérirait pas et que confesser la Parole ne servait à rien. Il vit aussi que, chaque fois qu'il confessait la Parole, une lumière sortait de sa bouche, semblable à une épée ; le démon se recroquevillait alors et tombait à la renverse.

Pendant que Dieu lui donnait cette vision, il réalisa combien il est important de répéter sans cesse la Parole. Il comprit qu'il avait la foi ; c'était pourquoi ce démon l'attaquait par le doute .

Le doute ne vient pas de Dieu. La Bible dit que Dieu a donné à chacun une mesure de foi (Rom. 12 : 3). Dieu a placé la foi dans notre coeur mais le diable tente de l'anéantir en nous attaquant par le doute.

Le doute se manifeste sous forme de pensées contraires à la Parole de Dieu. C'est pourquoi il est si important de la connaître. Si tel est le cas, nous détectons les mensonges du diable, qui, sachez-le, nous ment pour dérober tout ce pourquoi Jésus est mort et ressuscité.

Doute et incrédulité

Alors qu'il [Abraham] n'avait [humainement] aucune raison d'espérer, il a espéré par la foi qu'il deviendrait le père de nombreuses nations, selon ce qui lui avait été promis : telle sera ta descendance (sans nombre).

Il ne faiblit pas dans la foi en considérant la [totale] faiblesse de son corps, pratiquement mort puisqu'il avait près de cent ans, et [en considérant] la stérilité de Sarah.

Non, il ne faiblit pas par incrédulité ou méfiance (remettant en question par le doute) au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié et trouva sa force par la foi, en donnant louange et gloire à Dieu, Etant comblé et pleinement assuré que Dieu est puissant, qu'il peut tenir sa Parole et accomplir ce qu'il a promis.

Romains 4 : 18-21

Lorsque le combat est rude, certaine de ce que Dieu a promis malgré les assauts du doute et de l'incrédulité, j'aime lire ou méditer ce passage.

Abraham avait reçu de Dieu la promesse qu'il lui donnerait des héritiers directs. Bien des années s'étaient écoulées sans qu'aucun enfant ne naisse de l'union d'Abraham et de Sarah. Abraham persévérait toujours dans la foi, convaincu que ce que Dieu avait promis allait s'accomplir. Il tenait bon bien qu'assailli par des pensées de doute.

La désobéissance, dans une telle situation, peut tout simplement consister à abandonner quand Dieu ordonne de persévérer. La désobéissance, c'est ignorer la voix du Seigneur, ce qu'il nous dit personnellement et pas seulement transgresser les Dix Commandements.

Abraham est demeuré inébranlable. Il a continué à louer Dieu et à Lui rendre gloire. La Bible affirme qu'ainsi, il trouva sa force dans la foi.

Quand Dieu nous parle ou nous demande quelque chose, la foi nécessaire pour croire ou pour agir vient de sa Parole. Il serait invraisemblable que le Seigneur nous demande de faire quelque chose sans nous rendre capables de croire que l'on peut l'accomplir. Satan sait combien un coeur rempli de foi est dangereux, ainsi il nous attaque par le doute et l'incrédulité.

Nous avons la foi, mais Satan essaie de l'anéantir par ses mensonges.

Voici un exemple se rapportant à l'époque où je reçus l'appel au ministère. C'était une matinée ordinaire, comme toutes les autres, mais j'avais été remplie du Saint-Esprit trois semaines auparavant. Je venais juste d'écouter ma première cassette d'enseignement. C'était un message de Ray Mossholder : «Passe de l'autre côte». J'étais profondément touchée et stupéfaite que l'on puisse enseigner pendant une heure d'après un verset, et que ce soit intéressant.

Alors que je faisais mon lit, je ressentis tout à coup un désir intense d'enseigner la Parole de Dieu. Le Seigneur me parla ainsi : «Tu vas voyager en de nombreux endroits et enseigner ma Parole. Tu seras à la tête d'un important ministère d'enseignement par cassettes».

Je n'avais aucune raison naturelle de croire que Dieu m'avait réellement parlé, ou d'accomplir ce que j'avais cru entendre.

J'avais de nombreux problèmes. Je ne me considérais pas comme un instrument «classique» du ministère, mais Dieu choisit les choses faibles et folles du monde pour confondre les sages (1 Cor. 1 : 27). Il regarde au coeur de l'homme, pas à l'apparence extérieure (1 Sam. 16 : 7). Si le coeur est bien disposé, Dieu peut changer la chair.

Rien dans le domaine naturel n'indiquait que je pourrais croire, mais quand le désir m'envahit, je fus remplie de foi et crus que je pouvais accomplir ce à quoi Dieu m'appelait. Quand Dieu appelle, il communique désir, foi et capacité. Mais je dois vous dire que, durant toutes les années de formation et d'attente, le diable m'attaqua régulièrement par le doute et l'incrédulité.

Dieu place des rêves et des visions dans le coeur de ses enfants ; au début, ce sont de petites graines. Tout comme une femme enceinte, nous sommes enceint(e)s, si l'on peut dire, de ce que Dieu nous promet. Durant la grossesse, Satan travaille dur pour tenter de faire «avorter» nos rêves. Il utilise, entre autres, le doute et l'incrédulité. Tous deux sont dirigés contre les pensées.

La foi provient de l'esprit, c'est une force spirituelle. L'ennemi ne veut pas que nos pensées soient en accord avec notre esprit. Il sait bien que si Dieu place en nous la foi pour l'oeuvre à accomplir, et que nous croyons de façon positive que nous y arriverons vraiment, le royaume de satan en souffrira de façon considérable.

Continuez à marcher sur l'eau !

«La barque, déjà au milieu de la mer, à bien des furlongs [un furlong = 201,17 mètres] de la terre, était battue et agitée par les flots, car le vent était contraire.

A la quatrième veille de la nuit [entre 3 heures et 6 heures du matin], Jésus alla vers eux, en marchant sur la mer.

Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent terrifiés et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussaient des cris.

Mais, aussitôt, Jésus leur dit : Ayez courage ! C'EST MOI ! Cessez d'avoir peur !

Pierre Lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aie vers toi sur les eaux.

Et il dit : Viens ! Pierre sortit de la barque et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.

Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi [de la mort] !

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

*Ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. .» **Matthieu 14 : 24-32***

Je mets en relief le dernier verset car, d'après ce passage, je veux attirer votre attention sur le programme établi par l'ennemi. Pierre a «foncé» dans l'inconnu. En fait, personne n'avait jamais marché sur l'eau, sauf Jésus.

Il fallait avoir la foi !

Pierre a commis une erreur : il a regardé trop longtemps la tempête. Il a eu peur. Le doute et l'incrédulité l'assaillaient, et il a commencé à couler. Il a crié à Jésus pour qu'il le sauve, et Jésus est venu à son secours. Mais, remarquez que dès que Pierre a regagné le bateau, le vent a cessé.

Vous rappelez-vous Romains 4 : 18-21 ? Abraham n'a pas faibli devant une situation impossible. Abraham connaissait les circonstances, mais, à la différence de Pierre, je ne crois pas qu'il y ait pensé ou en ait parlé constamment.

Nous pouvons être conscients de notre situation et, malgré tout, garder à dessein nos pensées fixées sur ce qui nous fortifie et qui édifie notre foi.

C'est pourquoi Abraham passait son temps à louer Dieu et à lui donner gloire. Quant nous persévérons dans l'accomplissement du bien, en dépit de circonstances contraires, nous glorifions Dieu. Ephésiens 6 : 14 nous dit qu'en période de combat spirituel, nous devons ceindre nos reins de la ceinture de la vérité.

Quand la tempête souffle sur votre vie, prenez position, relevez la tête et soyez déterminé dans le Saint-Esprit à rester hors du bateau. Bien souvent, la tempête cesse dès que l'on abandonne et que l'on retourne en lieu sûr en rampant.

Le diable suscite des tempêtes dans votre vie pour vous intimider. En de tels moments, rappelez-vous que vos pensées sont un champ de bataille. Ne prenez pas de décision d'après elles ou d'après vos sentiments, mais écoutez votre esprit. Ainsi, vous retrouverez la vision que vous aviez au départ.

Interdiction d'abandonner !

Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il demande à Dieu qui donne à tous avec abondance et générosité, sans faire de reproches ni de critiques, et elle lui sera donnée.

Mais qu'il demande avec foi, en hésitant nullement (sans indécision ni doute). Car celui qui hésite (qui est indécis et qui doute) est semblable au flot de la mer, agité par le vent et jeté çà et là.

*En vérité, qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quoi que ce soit (qu'il demande) du Seigneur. **Jacques 1 : 5-7***

Mon pasteur, Rick Shelton, raconte comment il fut victime de confusion quand, fraîchement diplômé d'un Institut Biblique, il tentait de trouver sa voie. Dieu lui avait donné un intense désir de revenir à Saint-Louis dans le Missouri, pour y démarrer une église locale. Il en avait bien l'intention mais au moment de partir, il avait approximativement trois cents francs, une femme, un enfant et un deuxième en route. De toute évidence, la situation ne semblait pas très brillante.

Alors qu'il tentait de prendre une décision, il reçut des propositions alléchantes pour intégrer deux importants ministères bien établis. On lui proposait un très bon salaire. Ces deux offres étaient très attirantes et le

privilège de travailler pour l'une d'eux aurait stimulé son ego. Mais, plus il y réfléchissait, plus il était dans la confusion. (Cela ne ressemble t-il pas à une visite de M. Doute ?).

Avant d'avoir reçu ces 2 offres, il savait exactement ce qu'il voulait faire, mais en considérant ces nouvelles opportunités, il avait commencé à être tiraillé et ne savait plus que choisir. Les circonstances ne se prêtant pas à un retour à Saint Louis, il fut tenté d'accepter l'une des deux offres, mais il n'avait pas la paix.

Il demanda finalement l'avis de l'un des deux pasteurs qui lui avaient offert un poste. Celui-ci lui donna un sage conseil : "Trouve un endroit où te retirer, retrouve ton calme et ta tranquillité, et fais taire tes pensées. Examine ton coeur, vois ce qu'il te dit, et fonce ! »

Il suivit ce conseil et découvrit très vite que l'église de Saint-Louis hantait son coeur. Il ne voyait pas comment ce serait possible avec ce qu'il possédait, mais par obéissance, il accepta le poste et les résultats furent merveilleux.

Rick Shelton est le fondateur et pasteur principal de Life Christian Center à Saint.Louis dans le Missouri.

Actuellement, Life Christian Center est une église d'environ trois mille membres, avec une extension internationale. Au fil des ans, des milliers de vies ont été bénies et transformées par ce ministère. J'y ai été pasteur associé pendant cinq ans et mon ministère, Life in The Word, a vu le jour à cette époque. Imaginez tout ce que le diable aurait pu voler par le biais du doute et de l'incrédulité, si le Pasteur Shelton s'était laissé diriger par ses pensées plutôt que par son coeur.

Le doute est un choix

Le lendemain matin, de bonne heure, en retournant à la ville, il eut faim. Voyant un figuier feuillu sur le chemin, il s'en approcha ; mais il n'y trouva que des feuilles [sur un figuier les fruits apparaissent en même temps que les feuilles]. Il lui dit : Que plus jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant, le figuier devint sec.

Les disciples, voyant cela, furent très étonnés, et demandèrent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ? Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi [une ferme confiance] et que vous ne doutiez pas, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette toi dans la mer, elle le ferait. Tout ce que vous demanderez dans la prière, avec foi et en croyant [vraiment], vous le recevrez.

Matthieu 21 : 18-22

Quand les disciples de Jésus furent étonnés et lui demandèrent comment il avait détruit le figuier par un seul mot, il leur répondit en substance :

«Si vous avez la foi et ne doutez pas, vous pourrez faire la même chose - et même de plus grandes» (Jean 14 : 12).

Nous avons d'ors et déjà démontré que la foi est un don de Dieu, ainsi nous savons que nous la possédons (Rom. 12 : 3). Mais le doute est un

choix. C'est la tactique de combat du diable contre nos pensées. Ayant la possibilité de choisir vos pensées, vous devez apprendre à reconnaître le doute quand il se présente, dire : «Non merci» – et continuer de croire !

Incrédulité = Désobéissance

Et quand ils furent venus auprès de la foule, un homme s'approcha de lui, se jetant à genoux devant Lui, et disant : Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est lunatique et souffre cruellement, car souvent il tombe dans le feu et souvent dans l'eau ;

Et je l'ai apporté à tes disciples, et ils n'ont pu le guérir.

Et Jésus lui répondit : Ô génération incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le moi ici. Et Jésus tança le démon, qui sortit de lui ; et le jeune garçon fut guéri sur l'heure.

Alors les disciples, venant à l'écart vers Jésus, dirent : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser ?

*Et Jésus leur dit : À cause de, votre incrédule ... **Matthieu 17 : 14-20***

Rappelez-vous : l'incrédulité conduit à la désobéissance.

Jésus avait peut-être enseigné certaines choses à ses disciples dans une situation similaire, mais leur incrédulité les conduisit à désobéir ; aussi, ils échouèrent.

L'essentiel est que l'incrédulité, comme le doute, nous empêchent d'accomplir ce à quoi Dieu nous appelle, et ce pour quoi il nous a oints. Elle nous empêche aussi de goûter à la paix que Dieu veut nous donner quand nos âmes trouveraient en lui le repos (Matt. 11 : 28.29).

Le repos du sabbat

*Empressons-nous donc, exerçons-nous et efforçons-nous d'entrer dans ce repos [de Dieu, afin de le connaître et de l'expérimenter personnellement], afin que personne ne tombe ou ne périsse à cause de ce même genre d'incrédulité et de désobéissance [dans lesquelles ils sont tombés au désert]. **Hébreux 4 : 11***

Si vous lisez tout le chapitre quatre du livre d'Hébreux, vous verrez qu'il est question du repos du sabbat réservé au peuple de Dieu. Sous l'Ancienne Alliance, le Sabbat était un jour de repos. Sous la Nouvelle Alliance, ce repos du sabbat représente le repos spirituel. Chaque croyant a le privilège de refuser le souci et l'inquiétude. En qualité de croyants, vous et moi nous pouvons entrer dans le repos de Dieu.

Une étude attentive d'Hébreux 4 : 11 révèle qu'il nous est impossible d'entrer dans ce repos sans croire, et qu'à cause de l'incrédulité et de la désobéissance, nous ne pouvons Y goûter.

L'incrédulité nous maintient dans la vie au désert, mais Jésus a prévu un endroit de repos éternel ; un endroit où n'habitent que ceux qui vivent par la foi.

Vivre par la foi et pour la foi

*Car la justice de Dieu y est révélée par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : le juste vivra par la foi. **Romains 1 : 17***

Je me souviens d'une anecdote tout à fait représentative. Un soir, j'allais et venais chez moi, tentant d'effectuer certaines tâches ménagères, et j'avais les idées noires. Je n'avais aucune joie ; il n'y avait pas de paix dans mon cœur. Je ne cessais de demander au Seigneur : «Qu'est-ce qui ne va pas en moi ? »

J'étais souvent comme cela, et je voulais sincèrement en connaître la raison. J'essayais de mettre en pratique tout ce que j'apprenais dans ma relation avec Jésus, mais quelque chose ne marchait pas. Le téléphone sonna, et tout en répondant, je consultai rapidement un boîtier de versets qu'on m'avait envoyé. Je n'en cherchais pas un en particulier, je ne faisais que le compulsier. Je racrochai et décidai d'en choisir un au hasard pour voir quel encouragement j'en recevrais.

Je tirai Romains 15 : 13 : Que le Dieu de votre espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix alors que vous croyez [par le moyen de votre foi], pour que vous abondiez [que vous débordiez] en espérance, par la puissance du Saint-Esprit.

Je compris alors ce qui n'allait pas chez moi !

Mes problèmes étaient le doute et l'incrédulité. Je me rendais malade parce que j'écoutais les mensonges du diable. J'étais négative. Je n'expérimentais ni paix, ni joie, parce que je ne croyais pas. Il est impossible d'être rempli de paix et de joie en étant incrédule.

Prenez la décision de croire Dieu, mais pas le diable !

Apprenez à vivre pour la foi et par la foi. C'est ainsi que la justice de Dieu est révélée. (Rom 1 : 17)

Le Seigneur dut me montrer qu'au lieu de vivre pour la foi et par la foi, j'enchaînais souvent la foi puis le doute et l'incrédulité. Je revenais vers la foi, puis retombais encore dans le doute et l'incrédulité. Je ne cessais de faire des allers et retours. C'est pourquoi je connaissais tant de problèmes et de tristesse.

Rappelez-vous, selon Jacques 1 : 7-8, l'homme inconstant est instable dans toutes ses voies et ne reçoit jamais du Seigneur ce qu'il désire. Prenez la décision de ne pas être inconstant ; ne vivez pas dans le doute !

Dieu a prévu une vie extraordinaire pour vous. Ne laissez pas le diable vous la voler par ses mensonges !

Réfutez les arguments, les théories, les raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la (véritable) connaissance de Dieu ; et faites prisonnières toute pensée et toute intention pour les amener à obéir à Christ (le Messie, l'Oint) (2 Cor. 10 : 5).

ANXIÉTÉ ET INQUIÉTUDE D'ESPRIT

Ne te tourmente en aucune façon... Psaume 37 : 8

L'anxiété et l'inquiétude sont deux formes d'attaques destinées à nous distraire de notre service pour le Seigneur. L'ennemi utilise ces deux instruments de supplice pour étouffer notre foi, si bien que nous sommes privés de toute victoire.

Certaines personnes sont tellement inquiètes qu'on peut dire qu'elles sont accoutumées à l'inquiétude, elles s'inquiètent même de la situation d'autrui. J'avais ce problème, je suis donc bien placée pour en parler.

Constamment inquiète, je ne pouvais goûter à la paix acquise par le sacrifice de Jésus .

Il est absolument impossible de s'inquiéter tout en vivant en paix.

La paix ne peut être communiquée de l'extérieur, c'est un fruit de l'Esprit (Gal. 5 : 22), et le fruit émane directement du cep (Jean 15 : 4). On demeure en paix en entrant dans le «repos de Dieu» dont il est question au chapitre quatre d'Hébreux.

Suivant la version biblique utilisée, différents mots se rapportent au terme inquiétude : «Ne pas se tourmenter» (Ps. 37 : 8) ; «Ne soyez pas en souci» (Matt 6 : 25) ; «Ne vous inquiétez de rien» (Phil. 4 : 6) ; «Déchargez-vous de tous vos soucis» (1 Pierre 5 : 7). J'utilise d'ordinaire, l'Amplified Bible, qui inclut différentes traductions de la Bible.

Définition de l'inquiétude

Le dictionnaire Webster définit ainsi le mot inquiétude : «Se sentir mal à l'aise et préoccupé ; Susciter angoisse, détresse, ou préoccupation ; Source de souci harcelant». J'ai aussi entendu la définition suivante : «se torturer par des pensées inquiétantes».

Je pense que les croyants ont autre chose à faire que de se tourmenter eux-mêmes. L'inquiétude n'arrange jamais rien, alors pourquoi ne pas y renoncer ?

Une autre partie de cette définition m'a beaucoup éclairée : «Prendre à la gorge par les dents et secouer ou déchirer, tels des animaux ; tourmenter par des morsures et des pressions répétées».

Méditer cette définition m'a conduite à la corrélation suivante : le diable utilise l'inquiétude pour nous infliger exactement ce qui est décrit plus haut. Après avoir passé un certain temps à nous inquiéter, nous nous trouvons exactement dans la situation décrite - comme si quelqu'un nous avait pris à la gorge et nous avait secoués jusqu'à ce que nous soyons complètement épuisés et déchirés.

Les pensées qui nous harcèlent sans relâche sont comme les morsures et les pressions répétées dont parle la définition ci-dessus.

Sans aucun doute, Satan attaque notre état d'esprit par l'inquiétude. Le croyant est appelé à traiter ses pensées d'une certaine façon, et l'ennemi fait tout son possible pour l'en empêcher. Ainsi, le diable s'efforce d'occuper le domaine mental par de mauvaises pensées, pour le rendre incapable d'accomplir ce à quoi Dieu l'appelle.

Dans un prochain chapitre, nous examinerons ce qu'il est bon de faire de nos pensées, mais pour l'instant, continuons notre étude sur l'inquiétude afin d'en réaliser pleinement la vanité.

Il est très bon de lire Matthieu 6 : 25-34 quand on ressent une attaque d'inquiétude. Nous allons en examiner chaque verset pour découvrir ce que le Seigneur nous dit sur ce sujet vital.

La vie n'est-elle pas plus que ces choses ?

C'est pourquoi je vous dis : cessez d'être perpétuellement mal à l'aise [angoissés et inquiets] pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus [en qualité] que la nourriture, et le corps [bien plus excellent] que le vêtement ? **Matthieu 6 : 25**

La vie devrait atteindre un degré de qualité tel que nous l'apprécions au-delà de toute mesure.

Dans la Parole il est écrit : Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Je suis venu afin qu'ils aient la vie et l'apprécient, et qu'ils l'aient en abondance (pleinement, à déborder)

Satan s'efforce de nous voler cette vie de différentes façons - l'inquiétude en fait partie.

En Matthieu 6 : 25, il nous est dit que nous ne devrions nous inquiéter en rien - pour aucun détail de notre vie ! La qualité de vie que Dieu a prévu pour nous suffit largement pour pourvoir à tous nos besoins. Mais si nous nous inquiétons à propos de tout, nous en perdons le bénéfice.

N'avez-vous pas beaucoup plus de valeur qu'un oiseau ?

Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père Céleste les nourrit, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? **Matthieu 6 : 26**

Cela nous ferait à tous le plus grand bien d'observer les oiseaux. C'est notre Seigneur qui nous le dit.

Nous devrions prendre le temps de nous rappeler combien Dieu s'occupe parfaitement de nos amis à plumes. Ils ne savent même pas ce qu'ils mangeront pour leur prochain repas ; néanmoins, je n'ai jamais vu un oiseau, installé sur une branche, en proie à une dépression nerveuse causée par l'inquiétude.

L'argument du Maître, dans ce verset, est très simple : «*Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'un oiseau ?*»

Même si vous luttez avec une mauvaise image de vous-même, vous pouvez probablement admettre que vous avez plus de valeur qu'un oiseau ; et voyez comme votre Père Céleste prend soin d'eux.

Que gagnez-vous à vous inquiéter ?

Qui de vous, en étant inquiet et angoissé, peut ajouter une coudée à sa taille ou à la durée de sa vie ? **Matthieu 6 : 27**

Ce verset nous rappelle qu'il est vain de s'inquiéter. Cela ne sert à rien. Alors, pourquoi être inquiet et angoissé ?

Pourquoi êtes-vous si angoissé ?

Et pourquoi être si angoissé au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs et tirez-en une leçon ; ils ne travaillent ni ne filent ; Cependant, Je vous dis que Salomon même, dans toute sa magnificence [excellence, dignité et grâce] n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui, qui est verte et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, Ô gens de petite foi ?

Matthieu 6 : 28-30

Utilisant l'exemple d'un élément de sa création, le Seigneur nous montre que s'il prend si grand soin d'une fleur (au point que sa splendeur surpasse celle de Salomon dans toute sa majesté) alors, il nous est possible de croire que nous ne manquerons de rien.

N'ayons donc, ni inquiétude ni angoisse !

N'ayez donc ni inquiétude ni angoisse, en disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Ou, de quoi serons-nous vêtus ? **Matthieu 6 : 31**

J'ajoute à ce verset : «*Mais qu'allons-nous faire ?*»

Je crois que Satan envoie des démons qui ont pour seule tâche de répéter cette phrase jour après jour à l'oreille du croyant. Ils le bombardent de questions, et le croyant gaspille un temps précieux à essayer de trouver des solutions. Le diable attaque constamment sur le champ de bataille de la pensée, espérant que le chrétien s'engagera dans un combat interminable et ruineux.

Remarquez qu'au verset 31, le Seigneur nous prescrit de n'accepter ni inquiétude ni angoisse. Rappelez-vous que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Matt. 12 : 34). L'ennemi sait que s'il peut empoisonner nos pensées, ce poison sortira au bout du compte de notre bouche. Nos paroles sont très importantes : elles affirment notre foi - et parfois notre

manque de foi.

Recherchez Dieu, et non ce qu'Il vous donne

Car toutes ces choses, ce sont les Gentils (les païens) qui les désirent, les convoitent et les recherchent assidûment. Votre Père Céleste sait bien que vous en avez besoin. Mais recherchez (visez et efforcez-vous d'obtenir) premièrement Son royaume et sa justice (ses façons de faire et sa droiture), et alors toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Matthieu 6 : 32-33

De toute évidence, les enfants de Dieu ne sont pas sensés agir comme le monde ! Le monde aspire au matériel, mais nous devons rechercher tout d'abord le Seigneur qui nous donnera en plus tout ce dont nous avons besoin.

Nous devons apprendre à rechercher la face de Dieu, pas ses mains !

Notre Père Céleste prend plaisir à donner de bonnes choses à ses enfants, mais seulement si nous ne les poursuivons pas.

Dieu sait ce dont nous avons besoin avant même que nous ne lui demandions. Si nous lui faisons simplement connaître nos besoins (Phil. 4 : 6), Il nous exaucera en son temps parfait. L'inquiétude ne nous aide en rien. En fait, elle fait obstacle à notre progression.

Vivez un jour après l'autre

Ne vous inquiétez donc pas et ne soyez pas angoissés pour le lendemain, car le lendemain se souciera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Matthieu 6 : 34

Voici ma définition de l'inquiétude et de l'angoisse : passer sa journée à essayer de planifier le lendemain !

Apprenons à utiliser le temps que Dieu nous donne comme il l'a prévu. Vivons notre vie - ici et maintenant !

Malheureusement, bien peu savent profiter pleinement de chaque jour. Mais vous le pouvez. Jésus a dit que Satan, l'ennemi, vient voler votre vie (Jean 10 : 10). Ne le laissez plus faire !

Aujourd'hui, ne passez pas votre temps à vous inquiéter de demain. Vous avez assez d'occupations maintenant, elles méritent toute votre attention. Aujourd'hui, la grâce de Dieu vous permet d'accomplir tout ce qui est nécessaire, mais la grâce pour demain ne se manifestera pas avant demain - alors ne gaspillez pas l'instant présent !

Ne vous tourmentez pas N'ayez aucune inquiétude

*Ne vous tourmentez pas et ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance et en toute chose, continuez de faire connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications (demandes précises), avec des actions de grâce. **Philippiens 4 : 6***

Voici un autre bon verset à connaître en cas «d'attaques d'inquiétude».

Je vous recommande vivement de prononcer la Parole de Dieu. C'est cette épée à double tranchant que l'on doit brandir devant l'ennemi (Héb. 4 : 12 ; Eph. 6 : 17). En cas d'attaque l'épée qui reste au fourreau est inutile.

Dieu nous a donné sa Parole, utilisons-la ! Apprenez de tels versets, et quand l'ennemi attaque, ripostez avec l'arme que Jésus a utilisée : La Parole !

Renversez les raisonnements

Nous réfutons les arguments, les théories, les raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la [véritable] connaissance de Dieu ; et nous faisons prisonnières toute pensée et toute intention pour les amener à obéir à Christ (le Messie, l'Oint). 2 Corinthiens 10 : 4-5

Quand les pensées qui se présentent ne sont pas en accord avec la Parole de Dieu, la meilleure façon de faire taire l'ennemi est de prononcer la Parole.

La Parole sortie de la bouche du croyant, soutenue par la foi, est l'arme la plus efficace pour remporter la victoire Sur l'inquiétude et l'angoisse.

Déchargez-vous de vos soucis sur le Seigneur

Humiliez-vous donc [rétrogradez, diminuez dans votre estime de vous mêmes] sous la main puissante de Dieu pour qu'au temps convenable il vous élève ; Et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis (toutes vos angoisses, Vos inquiétudes, et vos inquiétudes, une fois pour toutes], car il prend affectueusement et attentivement soin de vous. 1 Pierre 5 : 6-7

Quand l'ennemi essaie de nous créer des problèmes, nous avons le privilège de pouvoir nous en décharger sur le Seigneur. Le mot décharger signifie lancer ou jeter. Vous et moi, nous pouvons «lancer nos problèmes» à notre Seigneur et, croyez moi, il sait les intercepter. Il sait quoi faire avec.

Ce passage nous montre que s'humilier, c'est ne pas s'inquiéter. Celui qui s'inquiète s'imagine qu'il peut résoudre son problème d'une façon ou d'une autre. Quand on s'inquiète, les pensées tournent à toute allure, en quête de solution. L'orgueilleux est sûr de lui, alors que celui qui est humble est sûr de Dieu. L'orgueilleux s'inquiète ; l'humble attend.

Dieu seul peut nous délivrer. Il veut que nous le sachions, afin que notre première réaction soit toujours de nous appuyer sur Lui et d'entrer dans

Son repos.

Le repos de Dieu

O notre Dieu, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux ? Car nous sommes sans force devant cette multitude nombreuse qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, mais nos yeux sont sur toi. 2 Chroniques 20 : 12

Combien j'aime ce verset ! Le peuple avait finalement compris trois choses :

1. Il n'avait aucune puissance face à l'ennemi.
2. Il ne savait que faire.
3. Il devait fixer son attention sur Dieu.

Aux versets 15 et 17 de ce même passage, nous voyons ce que le Seigneur dit à son peuple après qu'ils eurent fait ces constatations :

«Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu... Vous n'aurez point à combattre dans cette affaire, prenez position, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que le Seigneur vous accordera»

Quelle position devons-nous prendre ? Demeurer en Jésus et entrer dans le repos de Dieu. Nous devons nous attendre constamment à Dieu, les yeux fixés sur lui, en accomplissant ce qu'il nous dit, animés de la crainte d'agir dans la chair.

Pour ce qui est d'entrer dans le repos de Dieu, permettez-moi de vous dire : il n'y a pas de repos de Dieu sans opposition.

Voici en guise d'illustration, une histoire se rapportant à deux artistes à qui l'on avait demandé de peindre un tableau représentant la paix. L'un d'eux peignit un lac calme, blotti au fond des montagnes. L'autre, un bouleau planté aux abords de chutes d'eau bouillonnantes et rugissantes, avec sur une des branches, un oiseau reposant dans son nid.

Quel tableau représente vraiment la paix ? Le second car la paix n'existe pas sans opposition. Le premier tableau représente l'inertie. Le paysage a l'air serein ; on peut avoir envie de s'y rendre pour se reposer. C'est une belle image, mais elle ne représente pas le repos de Dieu.

Jésus a dit : Je vous donne ma paix ; à présent, Je vous donne ma [propre] paix, je vous la transmets, je ne vous la donne pas à la manière du monde. (Jean 14 : 27). La paix que Dieu nous donne est spirituelle, et l'on trouve Son repos dans la tempête - et non dans le calme. Jésus n'est pas venu pour supprimer les oppositions que nous pouvons rencontrer, mais pour nous donner une approche différente face aux tempêtes de la vie. Nous devons prendre son joug et recevoir ses instructions (Matt. 11 : 29). Cela signifie que nous devons apprendre ses voies, agir à sa façon.

Jésus ne s'inquiétait pas. Et nous ne devons pas le faire !

Si vous attendez de ne plus avoir aucun sujet d'inquiétude avant d'arrêter de vous inquiéter, je vous garantis qu'il vous faudra attendre un bon moment, parce que cela n'arrivera jamais. Je ne suis pas négative, je suis

honnête !

Matthieu 6 : 34 nous suggère de ne pas nous soucier du lendemain, car à chaque jour suffit sa peine. En disant cela Jésus n'était pas négatif. Être dans la paix, goûter au repos de Dieu en pleine tempête, glorifie Dieu car c'est la preuve que ses voies sont justes.

Inquiétude, inquiétude, inquiétude !

J'ai gaspillé de nombreuses années à m'inquiéter pour des choses que je ne pouvais changer. J'aimerais les revivre, afin d'agir différemment. Cependant une fois que l'on a vécu le temps alloué par Dieu, on ne peut revenir en arrière.

Mon mari, d'un autre côté, ne s'inquiète jamais. Il m'est arrivé d'enrager quand il ne s'inquiétait pas avec moi des risques multiples que nous courrions si Dieu n'intervenait pas pour pourvoir à nos besoins. Il m'arrivait, par exemple, de m'installer dans la cuisine et de me plonger dans les factures et le carnet de chèques ; cela ne faisait qu'augmenter mon énervement, car le total des factures dépassait généralement à cette époque ce que nous possédions. Dave était dans le salon, s'amusant avec les enfants qui lui sautaient dessus et lui tiraient les cheveux pendant qu'ils regardaient la télévision.

Je me souviens de lui avoir dit d'un ton désagréable : « Pourquoi ne viens-tu pas ici pour faire quelque chose, au lieu de jouer pendant que j'essaie de trouver une solution ! » Quand il me répondait : « Que veux-tu que Je fasse ? » je ne savais que répondre. Cela me mettait en colère de voir qu'il osait s'amuser alors que nous avions des problèmes financiers.

Dave m'aidait à retrouver mon calme en me rappelant que Dieu avait toujours pourvu à nos besoins, que nous accomplissions notre part (nous donnions notre dîme et notre offrande, nous priions et nous lui faisons confiance) et que le Seigneur continuerait d'accomplir la sienne. Je rejoignais les enfants et Dave dans le salon, mais très rapidement, ces pensées m'envahissaient à nouveau : « Mais comment allons-nous faire ? Comment allons-nous payer ces factures ? Et si ... »

Je voyais ensuite défiler toutes ces catastrophes sur l'écran de mon imagination : saisie hypothécaire, confiscation de la voiture, embarras face à la famille et aux amis s'il nous fallait leur demander de l'aide, etc. Avez-vous déjà vu ce scénario ? Avez-vous déjà eu ces pensées ? Certainement, sans quoi vous ne liriez probablement pas ce livre.

Après avoir entretenu les pensées du diable un certain temps, je revenais dans la cuisine, reprenais les factures, la calculatrice et le carnet de chèques pour recommencer la même stupidité. Plus je continuais, plus cela me rendait malade. Et alors, la même scène se répétait ! Je hurlais sur Dave et les enfants parce qu'ils s'amusent quand j'assumais toutes les responsabilités.

En fait, il ne s'agissait pas de responsabilités, mais de soucis - ce dont Dieu m'avait expressément dit de me décharger sur lui. En regardant en arrière,

je réalise combien, les premières années de mon mariage, j'ai perdu toutes les soirées que Dieu me donnait. Le temps offert par Dieu est un don précieux. Mais j'en ai fait cadeau au diable. Votre temps vous appartient. Utilisez-le judicieusement, car il ne reviendra pas.

Dieu pourvut à nos besoins, et il le fit de diverses façons. Il ne nous a jamais abandonnés, pas une seule fois. Dieu est fidèle !

Ne vous inquiétez pas, faites confiance à Dieu

*Débarassez votre caractère et votre disposition morale, de l'amour de l'argent [qui inclut cupidité, avarice, convoitise et désir de possessions terrestres] et soyez satisfaits de vos circonstances présentes, de ce que vous possédez ; car Dieu [Lui-même] a dit : En aucune façon je ne te lâcherai, ne t'abandonnerai ou te laisserai sans soutien. Jamais. En aucune façon Je ne te laisserai sans ressources. Je ne t'abandonnerai pas, je ne relâcherai pas mon emprise sur toi ! [Certainement pas !] **Hébreux 13 : 5***

Voici un excellent verset pour reprendre courage quand vous vous demandez si Dieu va se manifester et pourvoir à vos besoins.

Dans ce passage, le Seigneur nous dit de ne pas fixer nos pensées sur l'argent, à nous demander comment nous allons nous en sortir car lui-même s'occupe de nous. Faites votre part, mais n'essayez pas de faire celle de Dieu. Le fardeau est trop lourd à porter - et si vous n'y veillez pas, vous vous écroulerez sous son poids.

*Ne vous inquiétez pas. Confie-toi (repose toi, compte sur et sois assuré) en l'Éternel, et pratique le bien ; ainsi tu habiteras le pays et tu te délecteras de sa fidélité, tu seras vraiment nourri (**Ps 37 : 3**).*

Quelle promesse !

ESPRIT DE JUGEMENT, DE CRITIQUE ET DE SUSPICION

Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés.. Matthieu 7 : 1

Bien des gens sont en proie au tourment à cause d'une attitude de jugement, de critique et de suspicion. Un nombre considérable de relations sont brisées par ces mêmes ennemis. Là encore, la pensée est le champ de bataille.

Les pensées peuvent être l'arme utilisée par le diable pour enfermer un être dans la solitude.

J'ai connu une dame dont le mari était un richissime homme d'affaire. Il était du genre discret, et elle voulait qu'il s'exprime davantage.

Il était très brillant. Quand ils se trouvaient dans un groupe et qu'on abordait un sujet sur lequel son mari aurait pu, en toute connaissance apporter ses lumières, elle se mettait en colère contre lui. Il aurait pu partager toute sa connaissance, mais ne le faisait pas.

Un soir, au retour d'un dîner, elle le réprimanda : «Pourquoi es-tu resté muet et n'as-tu rien dit de toutes tes connaissances ? Tu es resté assis, faisant comme si tu ne savais rien ! » Ce à quoi il répondit : «Je m'efforce de rester silencieux, et j'écoute afin d'apprendre des autres».

Je pense que c'est la raison pour laquelle cet homme avait réussi. Il était aussi très sage ! Bien peu deviennent riches sans sagesse. Bien peu conservent leurs amis sans faire preuve de sagesse dans leurs relations.

Juger, critiquer et être dogmatique sont trois moyens sûrs de détruire les relations. Satan, bien entendu, veut que nous soyons victimes de la solitude et du rejet, ainsi il attaque nos pensées dans ces domaines précis. Ce chapitre, je l'espère, vous aidera à reconnaître ces mauvaises tournures d'esprit et vous permettra de traiter la suspicion.

Définition du jugement

Dans le «Vine's Expository Dictionary of Old and New Testament Words», l'un des mots grecs traduit «jugement» est partiellement défini comme : «une décision prononcée à l'égard des fautes d'autrui», avec un renvoi au mot «condamnation».

Selon la même source, un des mots grecs traduits par «juge» est défini comme : «forme d'opinion», avec un renvoi au mot «sentence».

Dieu seul a le droit de condamner ou juger ; aussi, quand nous le faisons, nous prenons la place de Dieu.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais cela me donne une certaine crainte de Dieu. Je suis assez courageuse, mais je ne veux pas essayer d'être Dieu ! Voilà un domaine dans lequel j'ai eu pas mal de problèmes, c'est pourquoi je peux partager ce que Dieu m'a enseigné.

La critique et le jugement sont assez similaires ; nous en parlerons comme d'un seul et même problème gigantesque.

Je critiquais beaucoup parce que je voyais toujours le mal au lieu du bien. Certaines personnalités y sont plus enclines que d'autres. Certaines natures, plus joviales, ne veulent voir que le bon côté des choses ; ainsi, elles n'attachent pas tellement d'importance à ce qui pourrait dérober leur contentement. D'autres, plus mélancoliques ou dominatrices, voient de prime abord, ce qui ne va pas ; elles font en général étalage de leur opinion négative et de leurs perspectives.

Nous devons réaliser que chacun possède sa façon personnelle de voir les choses. Nous aimons dire ce que nous pensons, et c'est bien là le problème - «ce que je crois» peut me sembler juste, mais pas forcément à vous, et vice versa.

Nous savons bien que «Tu ne voleras pas» est valable pour tout le monde, mais je parle ici des milliers de détails quotidiens auxquels nous devons faire face, qui ne sont pas forcément bons ou mauvais, mais pour lesquels nous devons opérer des choix personnels. J'ajoute qu'il s'agit de choix que l'on peut faire sans l'ingérence d'autrui.

Mon mari et moi-même abordons les choses de façon très différente. La décoration de la maison en fait partie. Nous ne dédaignons pas le choix de l'autre mais, si nous allons ensemble faire des achats pour la maison, on dirait toujours que Dave préfère une chose et moi une autre. Pourquoi ? Tout simplement parce que nous sommes deux êtres différents. Son opinion est tout aussi valable que la mienne, et la mienne est aussi valable que la sienne ; elles sont seulement différentes.

Il m'a fallu des années pour réaliser que Dave était tout à fait normal, même s'il n'était pas de mon avis. Et, bien entendu, quand il n'était pas d'accord avec moi, je lui montrais qu'à mon avis il avait tort. De toute évidence, mon comportement engendrait encore plus de tension et affectait nos relations.

L'orgueil : le problème «Je»

Je conseille à chacun d'entre vous de ne pas se tenir en trop haute estime et de ne pas avoir une opinion trop élevée de lui-même [de ne pas avoir une opinion exagérée de sa propre importance], mais d'évaluer ses capacités avec modestie, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a donné.

Romains 12 : 3

Le jugement et la critique ont une origine plus profonde : l'orgueil. Quand le je prend plus de place en nous qu'il ne le devrait, cela produit immanquablement les problèmes dont nous parlons. A maintes reprises, la Bible nous met en garde contre la trop haute opinion de soi.

Si nous excellons dans un domaine, c'est tout simplement parce que Dieu nous a fait don de sa grâce.

Si nous avons une trop haute opinion de nous-même, nous considérons

les autres de haut et les estimons comme moindres. Le Seigneur déteste cette attitude ; de plus elle ouvre de nombreuses portes à l'ennemi.

Une Sainte crainte

Frères, si quelqu'un a été surpris en faute ou a péché de quelque façon que ce soit, vous qui êtes spirituels [qui obéissez et êtes conduits par l'Esprit] redressez-le, restaurez-le et rétablissez le sans aucun sentiment de supériorité et avec douceur, en vous surveillant vous-mêmes de peur que vous ne soyez aussi tentés.

Portez [supportez] les fardeaux et les défauts moraux embarrassant les uns des autres, ainsi vous accomplissez et observez parfaitement la loi de Christ (le Messie) et achevez ce qui manque [par votre obéissance].

Galates 6 : 1-3

Une étude attentive de ces versets nous révèle rapidement la façon dont nous devons réagir face aux faiblesses d'autrui. Ils exposent l'attitude mentale que nous devons conserver. Nous devons avoir une sainte crainte de l'orgueil et faire très attention à ne pas juger ou critiquer notre entourage.

Qui sommes-nous pour juger ?

Qui es-tu, toi qui juges et censures un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout et sera soutenu, car son Maître (le Seigneur) a le pouvoir de l'affermir et de le faire tenir debout. Romains 14 : 4

Voyons la situation ainsi : votre voisine vient chez vous et vous dit comment vos enfants doivent s'habiller pour aller à l'école et quelles matières ils doivent choisir. Quelle sera votre réaction ?

Ou bien, supposons qu'elle vous dise qu'elle n'apprécie pas la façon dont votre femme de ménage (dont vous êtes tout à fait satisfait) entretient votre maison. Qu'allez-vous lui dire ?

Ce verset traite exactement du même problème. Nous appartenons tous à Dieu, et même si nous avons des faiblesses, Il nous affermira et nous justifiera. Nous rendrons compte à Dieu, pas aux hommes ; ainsi, nous ne devons pas nous juger ni nous critiquer mutuellement.

Sans répit, le diable affecte tout spécialement des démons destinés à placer jugement et critique dans les pensées. Je me souviens que pour me divertir, je m'asseyais dans un parc ou un centre commercial pour regarder les gens passer : je les jugeais d'après leurs vêtements, leur coiffure, et celui ou celle qui les accompagnait. On ne peut pas toujours éviter d'avoir un avis, mais on n'est pas obligé de l'exprimer. Je crois que l'on peut même arriver au point de réduire le nombre de nos opinions.

Je me répète souvent : «Joyce, cela ne te regarde pas». Le véritable problème survient quand, à force de ressasser une opinion dans votre esprit, elle se transforme en jugement. Plus vous y pensez, plus le problème augmente jusqu'à ce que vous l'exprimiez autour de vous.

Ainsi, comme une bombe, elle peut causer de graves dégâts dans le domaine relationnel et spirituel. En apprenant tout simplement à dire : «Cela ne me regarde pas », vous pouvez vous épargner bien des problèmes.

Le jugement et la critique régnaient dans ma famille ; j'ai baigné, pour ainsi dire, dans cette atmosphère. Quand cela arrive, et c'est peut être votre cas, c'est comme si on voulait jouer au ballon avec une jambe cassée. J'essayais de Jouer au ballon avec Dieu ; je voulais faire ce qui lui plaisait, penser et agir selon ses voies mais j'en étais incapable. Il me fallut bien des années de souffrance pour réaliser que je devais d'abord traiter les forteresses dans mes pensées avant que mon comportement ne puisse changer.

Rappelez-vous : votre comportement ne changera que lorsque vos pensées changeront.

Matthieu 7 : 1-6 est un passage classique sur le jugement et la critique. Quand vous avez de tels problèmes dans vos pensées, lisez-le. Lisez-le de façon répétée et à haute voix, utilisez-le comme une arme contre le diable qui essaie d'ériger des forteresses dans vos pensées. Il agit peut-être depuis une forteresse qui est en place depuis de nombreuses années.

Nous allons examiner ce passage et, au fur et à mesure, je vais en commenter chaque partie.

Semer et récolter le jugement

*Ne jugez pas, ne critiquez pas et ne condamnez pas, afin de n'être ni jugé, ni critiqué, ni condamné. Car de la même façon dont vous jugez, critiquez et condamnez, vous serez jugé, critiqué et condamné et l'on vous traitera selon la mesure avec laquelle vous mesurez les autres. **Matthieu 7 : 1-2***

Ce verset nous dit clairement que nous récoltons ce que nous semons (Gal. 6 : 7). La semence et la moisson ne concernent pas que l'agriculture et les finances, elles se rapportent aussi au domaine mental. Nous pouvons semer et récolter un comportement, à l'instar d'une récolte ou d'un investissement.

Un pasteur m'a dit que, lorsqu'il apprend qu'on a parlé de lui de façon désagréable, il se pose la question : «Est-il en train de semer, ou suis-je en train de récolter ? » Bien souvent, nous récoltons ce que nous avons précédemment semé.

Médecin, guéris-toi toi-même !

Pourquoi regardez-vous fixement de l'extérieur l'infime particule qui est dans l'oeil de votre frère et n'êtes-vous pas conscients de la poutre qui est dans le vôtre ?

Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Laisse-moi ôter l'infime particule de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien ?

Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu y verras clair pour ôter l'infime particule de l'oeil de ton frère. Matthieu 7 : 3-5

Le diable aime nous voir occupés à juger mentalement les défauts des autres, Ainsi nous ne voyons pas les nôtres et ne les traitons pas !

Nous ne pouvons pas changer les autres ; Dieu seul le peut. De même, nous ne pouvons pas nous changer, mais nous pouvons coopérer avec le Saint. Esprit et lui permettre d'agir. Le premier pas vers la liberté, c'est d'accepter ce que le Seigneur veut nous montrer.

Quand nous fixons notre attention sur les défauts des autres, et que nous en faisons le sujet de nos conversations, nous nous leurrions sur notre propre comportement. Ainsi, Jésus nous ordonne de ne pas nous occuper de ce qui ne va pas chez les autres, quand nous ne sommes pas mieux. Permettez à Dieu de travailler d'abord en vous ; ensuite, vous apprendrez à aider, de façon scripturaire, votre frère à grandir dans sa marche chrétienne.

Aimez-vous les uns les autres

Ne donnez pas les choses saintes (ce qui est sacré) aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. Matthieu 7 : 6

Je crois que ce verset se réfère à l'aptitude que Dieu nous a donnée à nous aimer les uns les autres.

Si nous avons reçu de Dieu la capacité et l'ordre de le faire, mais qu'au lieu de cela nous nous jugeons et nous critiquons, nous prenons les choses saintes (l'amour) et les jetons devant les chiens et les pourceaux (les démons). Nous ouvrons alors une porte pour qu'ils se retournent et nous déchirent.

Nous devons réaliser que «marcher dans l'amour» nous protège des attaques démoniaques. Je ne crois pas que le diable puisse faire grand mal à celui qui marche vraiment dans l'amour.

Quand j'attendais notre quatrième enfant, j'étais chrétienne, baptisée dans le Saint-Esprit, appelée au ministère, j'étudiais assidûment la Bible. J'avais appris à exercer ma foi pour la guérison. Toutefois pendant les trois premiers mois de grossesse, je fus très malade. Je maigrissais et perdais toute énergie. J'étais presque constamment allongée victime de nausées et si fatiguée que je pouvais à peine me déplacer.

Ayant très bien vécu mes trois précédentes grossesses, sans trop connaître grand chose de la Parole de Dieu et sans vraiment exercer ma foi (bien que membre d'une église), j'étais troublée par cette situation. Pour l'heure, alors que je connaissais les promesses de Dieu, j'étais malade - et toutes mes prières et ma résistance face au diable ne changeaient rien à l'affaire !

Un jour, j'étais allongée et j'écoutais mon mari et mes enfants jouer dans la cour. Je demandai durement au Seigneur : «Qu'est-ce qui ne va pas ?

Pourquoi suis-je si malade ? Pourquoi ne vais-je pas mieux ? »

Le Saint-Esprit me suggéra de lire Matthieu 7. Je demandai à Dieu en quoi ce passage me concernait ainsi que mon état de santé. Je ressentais qu'il me fallait le relire plusieurs fois. Finalement, Dieu me rappela un événement vieux d'environ deux ans.

Je dirigeais et j'enseignais alors un cours biblique chez moi et une jeune femme que nous appellerons Jeanne en faisait partie. Elle suivit fidèlement les cours jusqu'à sa grossesse. Il lui fut ensuite très difficile de continuer de façon régulière car elle était extrêmement fatiguée et ne se sentait pas bien du tout.

Allongée sur mon lit, ce jour-là, je me rappelai qu'avec une autre «soeur chrétienne» nous avions parlé de Jeanne, l'avions jugée et critiquée parce qu'elle ne tenait pas ferme face aux circonstances et ne participait plus à l'étude biblique. Nous ne lui avons jamais offert aucune aide. Nous avons pour seule opinion que c'était une poule mouillée qui prenait prétexte de sa grossesse pour être paresseuse.

A présent, je me trouvais dans la même situation que Jeanne deux ans auparavant. Dieu me montra que, même si j'avais bien vécu mes trois précédentes grossesses, à cause du jugement et de la critique, j'avais ouvert au diable une porte à double battants. J'avais pris mes perles, les choses saintes (ma capacité à aimer Jeanne) et les avait jetées aux chiens et aux pourceaux qui s'étaient retournés et me déchiraient. Je me repentis sur le champ. Alors je recouvrai la santé et le reste de ma grossesse se déroula sans aucun problème.

Grâce à cet incident je tirai une très bonne leçon des dangers du jugement et de la critique. J'aimerais pouvoir dire qu'après cette expérience je n'ai plus jamais commis semblable erreur, mais c'est malheureusement impossible. Quand cela se produit, Dieu me reprend, et je lui en suis très reconnaissante. Nous commettons tous des erreurs. Nous avons tous des faiblesses. La Bible nous dit de ne pas avoir un esprit insensible et critique envers notre prochain, mais de nous pardonner mutuellement et d'être compatissants comme Dieu l'a fait pour nous en Christ (Eph. 4 : 32).

Le jugement produit la condamnation

Tu n'as donc aucune excuse, aucun secours, aucune justification, ô homme, qui que tu sois, toi- qui juges et condamnes un autre. En te faisant juge et en condamnant, tu te condamnes toi même, car toi qui juges tu fais les mêmes choses (pour lesquelles tu blâmes et dénonces les autres).

Romains 2 : 1

En d'autres termes, ce pourquoi nous jugeons les autres, nous le pratiquons nous-mêmes. Afin de m'aider à comprendre ce principe, le Seigneur m'a donné une bonne image. Je me demandais pourquoi nous jugeons quelqu'un en train de faire ce que nous trouvons tout à fait juste pour nous. «Joyce, tu te regardes avec des lunettes roses, mais tu scrutes les autres à la loupe», me dit-Il.

Nous justifions notre comportement, mais quand quelqu'un d'autre fait comme nous, nous sommes souvent impitoyables. Tout ce que nous voulons que les hommes fassent pour nous, faisons-le pour eux (Matt. 7 : 12) ; voilà un bon principe de vie qui, si nous le pratiquons, nous évitera bien du jugement et de la critique.

Des pensées de jugement sont une ramification des pensées négatives

Soyez positif, pas négatif !

Les autres s'en trouveront bien, et vous encore plus.

Gardez votre coeur

Sois vigilant, garde et protège ton coeur plus que toute chose, car de lui viennent les sources de la vie. Proverbes 4 : 23

Si vous voulez que la vie coule en vous, et de vous, gardez votre coeur.

Pour un croyant, certaines pensées comme le jugement et la critique sont inconcevables. Tout ce que Dieu veut nous enseigner a pour but notre bien-être et notre bonheur. Suivre ses voies est profitable ; suivre celles du diable produit la corruption.

Méfiez-vous de la méfiance

L'amour supporte tout dans n'importe quelles circonstances, il est toujours prêt à penser le meilleur de chacun ... 1 Corinthiens 13 : 7

Je dois sincèrement avouer qu'obéir à ce verset a toujours été un défi pour moi. J'ai grandi en me méfiant. En fait, on m'a appris à me méfier de tout le monde, tout spécialement des gens aimables qui, de toute évidence allaient abuser de la situation.

On m'a, non seulement, appris à me méfier des gens et de leurs motivations, mais j'ai vécu plusieurs expériences très décevantes, non seulement avant de devenir une chrétienne engagée, mais encore après. Méditer les composantes de l'amour et réaliser que l'amour pense toujours le meilleur, m'a beaucoup aidée à me forger une nouvelle façon de penser.

Si vos pensées ont été empoisonnées, ou si Satan y a établi des forteresses, vous devez les renouveler par la Parole de Dieu. On y parvient en apprenant la Parole et en la méditant (en y réfléchissant, en la murmurant pour vous même, en y pensant).

Le merveilleux Saint-Esprit nous fait signe quand nos pensées partent dans une mauvaise direction. Lorsque je commence à entretenir des pensées de méfiance et non d'amour, Dieu m'avertit.

La confiance et la joie produisent la vie et permettent aux relations d'atteindre leur potentiel maximal.

La méfiance détériore les relations et peut même les détruire. Voici l'essentiel : les voies de Dieu sont productives, mais pas celles des hommes. Dieu interdit jugement, critique et méfiance ; faisons de même.

Aimez ce que Dieu aime et détestez ce qu'il déteste. Permettez ce qu'il permet et interdisez ce qu'il interdit.

La meilleure politique : une attitude équilibrée. Il nous faut bien sûr faire preuve de sagesse et de discernement dans nos relations. Ne racontons pas notre vie à tout le monde, donnant ainsi la possibilité aux autres de nous détruire. A l'opposé, ne les considérons pas non plus de façon négative et méfiante, nous attendant toujours à être abusés.

Faites entièrement confiance à Dieu, et aux hommes avec modération

Pendant qu'il se trouvait à Jérusalem durant la Fête de Pâques beaucoup crurent en son nom [s'identifièrent comme faisant partie de son groupe] en voyant les miracles (signes et prodiges) qu'il accomplissait. Mais Jésus [pour sa part] ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous [les hommes]. Et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage d'aucun homme [car il savait lui-même ce qui était dans l'homme ; il pouvait lire dans le cœur des hommes]. **Jean 2 : 23-25**

Peu après avoir vécu une situation décevante à l'église, Dieu me rappela Jean 2 : 23-25. Ce passage décrit la relation de Jésus avec ses disciples. Il dit clairement qu'il ne se fiait pas à eux. Il n'est pas dit qu'il était méfiant ou qu'il n'avait aucune confiance en eux mais que, connaissant la nature humaine (que nous possédons tous), il ne se fiait pas à eux de façon excessive.

J'ai appris une bonne leçon. J'ai été profondément blessée à l'église pour m'être trop engagée dans un groupe de dames et être tombée dans l'excès. Quand nous tombons dans l'excès, nous ouvrons à coup sûr une porte au diable.

1 Pierre 5 : 8 dit : *Soyez, en tout temps équilibrés (modérés, sobres), vigilants et prudents ; car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant [affamé]. Cherchant sur qui il sautera pour le dévorer.*

J'ai réalisé que je m'étais appuyée sur les femmes de ce groupe et que j'avais placé en elles une confiance qui ne revenait qu'à Dieu. Dans nos relations il y a des limites à ne pas dépasser. Manquer de sagesse, engendrera des problèmes et nous en souffrirons.

Placez toujours toute votre confiance dans le Seigneur. Ainsi le Saint-Esprit vous indiquera quand vous dépasserez la limite.

Certains s'imaginent faire preuve de discernement alors qu'en fait, ils font preuve de méfiance. Il existe un don de l'Esprit : le don du discernement des esprits (1 Cor. 12 : 10). Il permet de discerner le bien et le mal, pas seulement le mal. La méfiance provient de pensées non régénérées ; le discernement d'un esprit régénéré.

Priez pour recevoir des dons authentiques et non ce qui semble être des dons du Saint-Esprit. Le véritable discernement engendre la prière, pas les commérages. Si un réel problème est révélé par un don réel, il se règlera de façon biblique, pas d'une façon charnelle qui ne produit que des problèmes.

Des paroles agréables sont douceur et santé

*Celui qui est sage de coeur manifeste la sagesse par sa bouche. Les paroles agréables sont un rayon de miel, douceur pour l'âme (les pensées) et santé pour le corps. **Proverbes 16 : 23-24***

*Paroles et pensées sont semblables à des os et à la moelle - si proches qu'il est difficile de les séparer. **Hébreux 4 : 12***

Nos pensées sont des paroles silencieuses que nous seuls et le Seigneur entendons ; mais qui cependant affectent notre être intérieur, notre santé, notre joie et notre comportement. Ce à quoi nous pensons le plus souvent sort de notre bouche. Ces propos, malheureusement, nous rendent imprudents. Jugement, critique et méfiance n'engendrent jamais la joie.

Jésus a dit qu'il était venu pour nous donner la vie, et pour que nous l'ayons en abondance (Jean 10 : 10).

Commencez à entretenir les pensées de Christ, et vous allez entrer dans un tout nouveau style de vie.